

Autrice : Marie Frans

Année : 2018

Etablissement scolaire : Université de Liège (ULG)

Filière : Faculté des sciences sociales, Master en sciences du travail

Directeur de mémoire : Rachel Brahy

Entretiens avec : B. Leruitte (Théâtre de la Renaissance) ; P. Biot (FTA) ; comédiens animateurs ; participants d'ateliers



Le théâtre-action aujourd'hui. Comment naviguer entre utopies et nécessités ?

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) En 1968, avec les idéaux de la démocratie culturelle, les révoltes étudiantes et les colères ouvrières, tout semblait possible. La chute du mur de Berlin en a signé la fin. Les syndicats n'ont plus été les partenaires privilégiés du Théâtre-action (T-A). La montée grandissante de personnes stigmatisées, précaires, inadaptées, l'a conduit à leur donner priorité, ouvrant à de nouveaux partenariats. En 2005, un Arrêté (CFB) définit son public : « *les personnes socialement ou culturellement défavorisées* », qui très tôt s'étend à tous les précarisés, les migrants de toutes cultures. Sa pratique est celle de la création, d'une *écriture à plusieurs mains*, qui entre en résonance avec les situations vécues et leur donne l'occasion de sortir de la stigmatisation et d'expérimenter le vivre et le créer ensemble. Les nouvelles générations d'animateurs interrogent le T-A des années 70 par le prisme de l'Etat-social actif actuel : peut-il encore revendiquer de changer l'ordre des choses? Leur engagement, variant les manières de faire cause publique, répond à des besoins de quête personnels sans diluer l'enjeu politique. Le comédien-animateur (C-A) mobilise la création collective théâtrale pour porter une voie commune : « *un spectacle d'atelier, c'est une œuvre* » que le C-A mène souvent dans l'urgence. Les C-A réfléchissent à leur légitimité et leur rôle, et au sens de l'action. Il y a des conflits de valeurs : l'émancipation par l'art, le lissage des hiérarchies, l'engagement politique, la commune humanité, le besoin de compétences, le maintien de la capacité d'action, la bienveillance, la résistance, la vigilance citoyenne. Le C-A fait face à des situations injustes, indignes, et à des dénis de démocratie, alors qu'il se trouve en relative sécurité. Entre utopies et réalités, le T-A continue à porter dans l'espace public une voix oubliée, sinon inaudible, mais sans plus espérer l'abolition de la domination.

Commentaire général

Un travail d'une grande qualité sociologique qui questionne les valeurs clés du T-A à l'aune des mutations sociétales et les restructurations de la vie politique et sociale en 2018:

- les comédiens-animateurs (C-A) qui se défendent de la stigmatisation, de l'étiquetage des groupes par rapport à des catégories sociales que différencient les services sociaux - aujourd'hui leurs partenaires les plus nombreux - : ateliers pour femmes battues, d'origine maghrébine, personnes réfugiées, détenu.e.s, jeunes, demandeurs.ses d'emploi, etc

- les participants aux ateliers dont le « critère de sélection » se diversifie au principe que *toute personne a besoin d'imaginer qu'elle peut avoir un pouvoir d'agir et que donner la parole, rendre visible, c'est aider des individus à se mobiliser, à résister à l'ordre existant et à mieux conduire leur existence*. Les rencontres avec le terrain des ateliers sont autant de moments surprenants et diversifiés qui donnent à voir une dignité humaine en action, une expérience du vivre ensemble qui fonctionne (même si les interrogations sur les effets à long terme demeurent).

- l'enjeu du T-A : le mémoire cite des mots d'animateur.trices.s : « *il porte bien son nom (car) il agit sur des vies, sur des individus oubliés, mis à l'écart, voire carrément et simplement opprimés, que ce soit dans le milieu familial ou sociétal. Il révèle que le théâtre est un vrai outil d'action qui reste une activité artistique, mais profondément sociale.* »

- Le contexte sociétal dans lequel travaille aujourd'hui le T-A : L'Etat-social actif (qui) individualise les souffrances. Le T-A contemporain joue un rôle d'union, de liaison et de rassembleur. Dans l'atelier se joue, dans un premier temps, la rencontre des solitudes. Le pouvoir d'agir ensemble se construira ensuite dans le décours du dispositif.

- La relation difficile entre T-A et Education permanente, qui ne se distingue plus pour certains de l'éducation populaire :

- Le numérique envahissant : « *notre public subit la fracture numérique. Les conséquences de l'illettrisme numérique seront terribles dans dix ans* ». La maîtrise des outils est indispensable. Il y a un moment charnière pour le T-A contemporain et l'enjeu pour les nouvelles générations est de ne pas le laisser passer.

Le moment sensible

La dimension sociale des ateliers

Il y a un envahissement de l'action sociale dans les ateliers théâtres, dû aux publics qui les fréquentent, aux partenaires, aux travailleurs sociaux qui les co-animent, à des valeurs communes et aux thématiques abordées qui sont autant de questions sociales : le vivre ensemble, la confiance dans le groupe, protégeant des difficultés extérieures, où les étiquettes s'effacent. La C-A ne fait cependant pas du travail social : il ne met pas œuvre de dispositifs découlant de politiques sociales. Il y a confusion des publics mais pas des politiques, d'un côté sociales et de l'autre culturelles. Il n'y a pas de menace sur les territoires propres au T-A ni de l'action sociale. Une fois le cadre d'intervention posé, il y a collaboration et reconnaissance mutuelle des partenaires.

La structure du document

I. Introduction générale

II. Eléments de contextualisation de mai 1968 à aujourd'hui : mutations et glissements

- Les effets des mutations et glissements sur le T-A
- précisions sémantiques

III. Vers un cadre d'analyse : un terrain ; un courant pragmatique ; posture symétrique de recherche

- Premières explorations et reformulations ; rencontre avec les acteurs (l'enquête)
- Récoltes des données empiriques

IV. Analyse des données empiriques :

- Analyse des discours et grammaires justificatives des actions et engagements
- Le politique au cœur de l'action ; envahissement de l'action sociale ; perspectives

V. Conclusions générales. Bibliographie ; annexes

Paul Biot



Propos issus de mots choisis du mémoire par des comédien·nes-animateur·rices multigénérationnel·les.

Le Théâtre-action est un art vivant qui ne se cantonne pas à une niche. Il se retrouve pleinement dans la notion de démocratie et des droits culturels. Il travaille depuis 50 ans à l'émergence d'un art qui donne voix aux désaffiliés de la société dont la dimension politique n'a jamais été annihilée par sa dimension sociale. L'engagement des comédien·nes-animateur·rices est réel et se vit aujourd'hui comme hier au quotidien, prenant des formes différentes dans la société contemporaine. L'agir, le faire, semblent cependant aujourd'hui plus essentiels que les causes défendues. Le rôle des travailleurs du Théâtre-action traverse le temps, malgré les changements idéologiques et sociétaux.

**Consulter ce travail de recherche
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91**

**Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be**